



Gallmeister



# Cobb tourne mal

Mike McCrary



## COBB TOURNE MAL

roman

Mike McCrary

Gallmeister 

### CONTACT ET INFORMATIONS

Editions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris

Tél. : 01 45 44 61 33 / [info@gallmeister.fr](mailto:info@gallmeister.fr)

# LE FIGARO MAGAZINE

11 août 2017

## POLAR SALADE À L'AVOCAT

**A**près avoir réalisé le braquage du siècle, du moins au niveau du carnage (16 morts !), les frères Mashburn se sont fait poisser par la police new-yorkaise. Durant l'instruction, leur avocat a réussi à leur faire avouer où était caché le butin, avant de volontairement saboter la plaidoirie, en espérant les envoyer à Rikers Island pour l'éternité. Puis il est allé déterrer le magot et l'a claqué. Malheureusement, les frères Mashburn sont de retour,

plus psychopathes que jamais, de surcroît un brin chafouins, et – accessoirement – enfouraillés jusqu'aux dents. Autant dire que ça va saigner... Phrases courtes et sèches qui crachent comme des fusils à pompe, délirantes scènes de fusillades découpées comme les séquences d'anthologie des meilleurs films de Johnnie To, rythme hystérique, sans le moindre répit, et humour noir de la première à la dernière ligne : *Cobb tourne mal* \* tient toutes les promesses d'un pulp brutal, en hypertension, délicieusement défoulant, dont on ne regrette que la taille - 200 petites pages !

PHILIPPE BLANCHET

\* De Mike McCrary,  
Gallmeister, 208 p., 19,90 €.

# L'OBS

29 juin 2017

## CRITIQUES

### POLAR

**COBB TOURNE MAL**  
**PAR MIKE MCCRARY,**  
**TRADUIT PAR**  
**CHRISTOPHE CUQ**

*Gallmeister, 208 p., 19,90 euros.*

★★★☆☆ On jurerait que c'est le fils de Tarantino qui a écrit ce polar. Ça démarre sur les chapeaux de roue : Remo, avocat bourré et riche, a tout fait pour que ses clients – des truands bien allumés – aillent en taule. Il a donc saboté leur défense. L'ennui, c'est que les déglingos sont sortis de la zonzon, et qu'ils veulent la peau du juriste. Les balles sifflent, les *rednecks* sont amphétaminés, le sang gicle. C'est drôle et affreux : Mike McCrary aime les personnages peu recommandables. Nous aussi.

**FRANCOIS FORESTIER**



1<sup>er</sup> juin 2017

Tout est dans la simplicité [...] : EF-FI-CACE. Un roman court, génial.  
Nicolas Carreau

# Cobb tourne mal de Mike McCrary

04h35, le 02 juin 2017

AA



PODCASTS

TÉLÉCHARGER

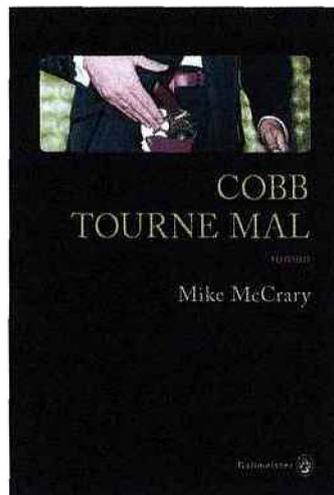
LE LIVRE DU JOUR EST UNE CHRONIQUE DE L'ÉMISSION EUROPE NUIT  
DIFFUSÉE LE JEUDI 01 JUIN 2017

# Télé Star Jeux

22 août 2017

## Cobb tourne mal

De Mike McCrary



Les trois frères Mashburn ont réussi un casse spectaculaire: 3,2 millions de dollars fauchés en moins de cinq minutes et 16 cadavres laissés sur la scène de crime. Ils n'ont guère eu le temps de profiter du magot puisqu'ils se sont fait coincer et surtout défendre par Remo Cobb. L'avocat n'y a pas mis beaucoup

d'enthousiasme puisqu'il a choisi de perdre le procès pour envoyer ses clients à l'ombre de longues années et s'emparer des 3,2 millions de dollars. Le plan de l'avocat a parfaitement fonctionné jusqu'à ce que la justice s'enraye et relâche les frangins. Ceux-ci n'ont dès lors qu'une idée en tête: faire la peau de Cobb pour récupérer le pactole. Ce dernier panique. À juste titre... Mené tambour battant, *Cobb tourne mal* est un cocktail d'humour, de violence et d'absurde. Un cocktail dans le genre «boisson d'hommes» où se retrouvent tous les codes du polar frappadingue «made in USA», dans l'esprit d'un *Reservoir Dogs*. Tiens, d'ailleurs, ce serait sûrement une bonne chose que le livre tombe entre les mains d'un Quentin Tarantino!  
**Gallmeister. 19,90 €.**

# avantages

15 août 2017

## **COBB TOURNE MAL**

♥♥♥ **Cobb est le genre d'avocat qui plume ses clients** jusqu'à l'os. Alors, quitte à défendre des braqueurs, autant s'arranger pour les boucler durablement et faire disparaître le butin. Qui peut sortir indemne d'une telle magouille ? Du rythme, de l'humour et de la verve. Pour l'adaptation au cinéma, on imagine Quentin Tarantino. En attendant, le livre procurera déjà sa dose d'adrénaline. **N. S.**  
**Par Mike McCrary, éd. Gallmeister, 205 p., 19,90 €.**



21 août 2017

## livres



## La bibliothèque de la rédac

L'auteur  
à suivre



**Mike McCrary**

Quand un avocat décide de perdre son procès pour envoyer ses clients derrière les barreaux et s'emparer du magot.

*Cobb tourne mal*, un polar déjanté (éd. Gallmeister, 208 p., 19,90 €).

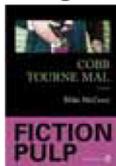
M.P.

# SUD OUEST

10 septembre 2017

## Avocat saucepoivre

**Roman noir.** Il en va du polar comme du cassoulet : ce n'est pas la somme des ingrédients qui fait le succès de la



recette, mais bien le coup de patte du chef. Mike McCrary nous promet une tambouille traditionnelle à base d'avocat indélicat avec

ses clients derrière les barreaux. On devine qu'il méconnaît les règles du genre et peut donc s'attendre au pire des représailles. Ça ne manque pas. Suspense mitonné avec humour, un régal. **(L. G.)**



## ROMANS ET BD

### Condamné d'office

Pas cool le gang des frères Mashburn. Le genre qui flingue d'abord et discute ensuite. Il faut dire que si leur braquage se solde par trois millions de dollars de butin, l'on dénombre aussi seize morts à l'arrivée. C'est moche. Au procès, leur avocat Remo Cobb les laisse prendre la peine maximum. Les bandits partent à l'ombre et Cobb s'octroie le magot qu'il affirme avoir donné pour la bonne cause des familles victimes de hold-up. Une grandeur d'âme que les Mashburn digèrent mal. Tout juste évadés, ils sont déterminés à récupérer leur fric et faire avaler son acte de naissance à Cobb. Fichu pétrin pour l'avocat... Dans le genre noir lumineux avec répliques cultes à la clé, Mike McCrary ne manque ni de vocabulaire, ni de rythme, et encore moins d'humour. Son cocktail s'avère explosif et laisse des traces à chaque page. Du méchamment efficace où l'on apprend que si le crime ne paie pas, les bonnes intentions ne valent guère mieux. C'est moche (bis).

T.B.

« Cobb tourne mal », Mike McCrary,  
éd. Gallmeister. 208 p., 19,90 €.



9 juin 2017

## Les livres

### Avocat véreux



Mike McCrary.

#### « Cobb tourne mal »

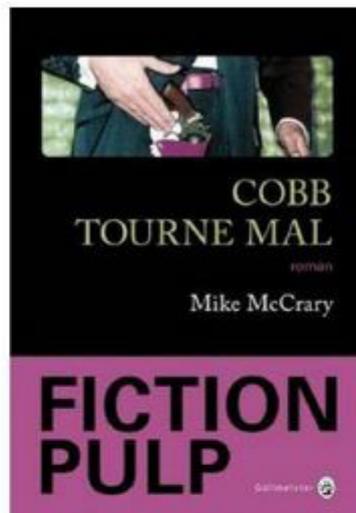
Mike McCrary. Ed. Gallmeister.  
19,90 €.

**Polar.** Engagé pour défendre les auteurs d'un très sanglant hold-up, l'avocat new-yorkais Remo Cobb perd volontairement son procès et subtilise le magot de 3,2 millions de dollars, comptant sur l'emprisonnement à long terme des coupables. Las, une erreur de procédure libère trop rapidement les prévenus et notre avocat véreux devient l'homme à abattre pour une bande de dingues prompts à user de la violence. Renforcée par de courts chapitres, des dialogues percutants et des situations explosives, l'écriture très cinématographique de l'auteur imprime un rythme effréné à ce remarquable et efficace roman noir américain.

**Jean-Paul GUÉRY**



8 juillet 2017



Autre genre avec **Cobb tourne mal** de Mike McCrary. Du pulp noir tarantinesque bien barré. L'histoire d'un ténor du barreau qui défend les auteurs du casse du siècle (3 millions de dollars, 16 morts !). Une vraie bande d'affreux, sales et méchants. Remo Cobb perd sciemment son procès. À lui le magot. Sauf qu'un jour, les types sortent de taule. Et là... Des dialogues au couteau, des balles qui fusent, des répliques qui flinguent. Une belle prose, en prime. Génial.

Gallmeister, 208 p., 19,90 euros.

## Intrigant doublé

Des styles aux antipodes pour les récits d'un Anglais et d'un Américain

MICHEL BÉLAIR

**L'**un, Robert Goddard, en est déjà à son sixième titre, alors que l'autre, Mike McCrary, paraît ici pour la première fois en français.

Le premier est tout ce qu'il y a d'anglais — même si on l'a déjà comparé à Harlan Coben — et le nouveau, baveux, tout à fait violemment américain, façon Bret Easton Ellis (*American Psycho*). Petite plongée dans deux univers tordus... de façon complètement différente.

### Fiction pulpeuse

L'Amérique est une terre de contraste, même en des ères de déconstruction politique comme celle que nous traversons. Mais s'il est une constante qui s'affirme quotidiennement, quel que soit le régime en place, c'est la violence. Incarnation à sa façon de l'*American way of life*, la violence sévit, immodérée, constitutionnelle, omniprésente, dans toutes les classes de la société. Remo Cobb est bien placé pour le savoir.

Avocat de la défense dans le plus célèbre cabinet new-yorkais, Remo a défendu les pires truands jusqu'au jour où un braquage de banque se terminant en boucherie le dégoûte au point qu'il perd délibérément le procès. Ce n'est pourtant pas que Remo Cobb soit

un personnage exemplaire. Au contraire, c'est une sorte d'ordure sans conscience qui porte des costumes élégants et qui enfle les verres de gin, les nanas et les stimulants en tous genres pour parvenir à continuer en empilant des liasses de dollars. Sauf que les sombres auteurs du braquage le retrouvent quelques années plus tard...

L'histoire de la liquéfaction de Remo Cobb vaut surtout par l'écriture nerveuse qui la décrit si bien; on retrouve ici des passages étonnants qui placent McCrary avec toute une génération de jeunes auteurs frondeurs qui redéfinissent le genre « noir » aux États-Unis. Mais toute cette violence — traduite efficacement en argot franchouillard — est difficilement supportable, soyez prévenus.

### Trois disparus

Presque aux antipodes, le roman de Robert Goddard emprunte la forme classique du thriller. Tout renvoie ici à l'enlèvement d'une petite fille qui tourne au désastre; la famille est décimée, les témoins sont rares et la police patine dans la choucroute.

L'histoire nous est racontée par David Humber, un des deux témoins du drame qui reprend l'enquête près de 20 ans

plus tard après avoir perdu sa femme... qui était la gardienne de la petite disparue. En parallèle, une passionnante trame historique s'appuyant sur un polémiste virulent du XVIII<sup>e</sup> siècle anglais ancre solidement le récit sans pourtant lui donner vraiment plus d'envergure.

Les personnages sont bien définis, crédibles, l'intrigue est solide et, comme le veut le genre, l'affaire ne s'éclaircit qu'à la toute fin dans un coup de théâtre qui rebrasse les cartes en redéfinissant toute l'histoire. Un livre à traîner à la plage ou à lire près de la piscine avec un verre de rosé... et des cacahuètes bio!

Collaborateur  
*Le Devoir*

### COBB TOURNE MAL

★★★

Mike McCrary

Traduit de l'américain  
par Christophe Cug  
Gallmeister, « Néo Noire »  
Paris, 2017, 204 pages

### LES MYSTÈRES D'AVEBURY

★★★

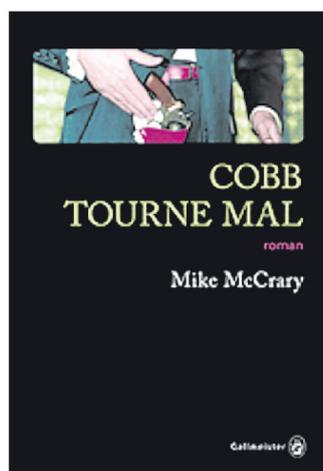
Robert Goddard

Traduit de l'anglais  
par Maxime Berrée  
Éditions Sonatine  
Paris, 2017, 393 pages

leSoleil



23 juillet 2017



**MIKE MCCRARY**  
***Cobb tourne mal***  
 GALLMEISTER, 204 PAGES  
 ★★★½

Dès le premier chapitre, on devine que *Cobb tourne mal*, de Mike McCrary, ne sera pas une lecture de tout repos : on y trouve une scène de sexe torride et comique, un vol de banque commis en 2 minutes et 11 secondes et un décompte macabre de 16 victimes tuées par balle! Remo Cobb est l'avocat des malfrats, mais il décide de perdre leur procès, envoie ses clients derrière les barreaux et garde le magot.

Quelques années plus tard, les tueurs sont de nouveau dans la nature et ils n'ont qu'une obsession : récupérer l'argent et trouver la peau de l'avocat qui les a trahis. Remo n'a guère le choix : pour rester en vie, il devra se battre, même si *a priori* la partie semble très inégale. Il recevra l'aide providentielle de l'un des braqueurs qui a eu une révélation divine en prison. Bible en main, ce dernier va contribuer à éliminer certains de ses complices... *Cobb tourne mal* est un récit d'action qui tient autant du western à la sauce hémoglobine que du polar, un cocktail savoureux qui mélange allègrement violence et humour noir. C'est un roman original dont le seul défaut est une traduction franchouillarde qui agace! **LA PRESSE**